

Eugène Rapin, « Histoire du piano et des pianistes », 1904 (Extraits concernant Gottschalk)

.....
Plusieurs compositeurs modernes ont écrit des Tarentelles pour piano ; celle de Chopin^ en La h majeur, est bien connue, et l'on sait les étourdissants succès remportés par le pianiste français F, Planté, quand, avec une virtuosité incomparable, il enlevait la Tarentelle de Gottschalk pour piano avec orchestre.

.....
La Louisiane a cependant produit un pianiste distingué :
LOUIS MOREAU GOTTSGHALK, né le 8 mai 1829 à la Nouvelle-Orléans. Venu à Paris en 1841, Gottschalk donna son premier concert en 1844 ; dès 1849, il parcourut le monde en triomphateur.

Vingt ans après, en 1869, Gottschalk était à Rio de Janeiro ; atteint de la fièvre jaune, il tenta de faire front à la terrible maladie, mais inutilement ; dans le courant de décembre, il mourut, emportant dans sa tombe d'universels regrets.

Gottschalk fut surtout un grand virtuose : « Il obtenait du piano des effets tout particuliers de sonorité ; son jeu, tour à tour nerveux et d'une délicatesse extrême, étonnait et charmait. »

Comme compositeur, Gottschalk n'a rien écrit de durable ; ses innombrables compositions pour piano ont cependant leur originalité : "Elles ont, dit Marmontel, un goût de terroir, un parfum spécial, un accent de couleur locale d'une authenticité incontestable. » Les plus connues sont : Le Bamboula, la Danse ossianique, les Murmures éoliens, l'Étincelle, la Naïade, la Jota aragonesa, etc. Toutes ces œuvres sont à peu près ignorées de la génération présente ; seule la Tarentelle a survécu quelques années, grâce à l'interprétation magistrale que le pianiste français Planté en a donné dans ses concerts.